

25 janvier 2011

11.103

Interpellation du groupe libéral-radical**Le Conseil d'administration d'Hôpital neuchâtelois est-il le bon?**

La démission récente de deux membres du Conseil d'administration a mis en lumière la faiblesse de cette institution. On a ainsi appris que cet organe manquait de personnes compétentes en connaissance du milieu hospitalier, en gestion et en management. La présidente a même expliqué qu'il lui avait fallu plusieurs mois pour s'adapter à ce milieu et acquérir quelques compétences de base. Après dix mois de fonctionnement, la demande d'économiser 5 millions de francs sur le budget nécessite l'intervention extérieure d'Antarès.

Le contraste est frappant avec le précédent Conseil d'administration à qui on avait demandé immédiatement de faire des économies, sans aide extérieure, et qui avait relevé le défi.

L'impression qui domine est que l'actuel Conseil d'administration est l'inverse du précédent: le précédent était jugé trop fort, empiétant sur les compétences du Conseil d'Etat, celui-ci paraît bien faible. Le précédent comprenait des compétences importantes dans la gestion hospitalière, celui-ci en manque, au point d'avoir besoin d'aide extérieure.

Comment le Conseil d'Etat explique-t-il la faiblesse actuelle du Conseil d'administration de HNE, comment explique-t-il qu'on se soit ainsi passé de M. Michlig, directeur du réseau santé Valais et du Dr Wasserfallen du CHUV?

Comment le Conseil d'Etat entend-il remplacer les membres démissionnaires du Conseil d'administration pour renforcer cet organe en personnes compétentes?

Que coûtera le nouveau mandat Antarès en regard des 5 millions de francs d'économie attendus?

L'urgence est demandée.

Signataires: J.-F. de Montmollin et Y. Botteron.